

Table of Contents

<u>Deux départs, deux ports</u>	1
<u>Un Canadien chez les mercenaires</u>	2
<u>SOUS FORTE ESCORTE</u>	4
<u>LA COLÈRE DE L'ADJUDANT NICOLAS CÔTÉ EST AUX PRISES AVEC UNE LISTE DE DEMANDES JUGÉES DÉRAISONNABLES</u>	5
<u>BIENVENUE AU "CHALET" UN BUREAU OUVERT AU PUBLIC OÙ LES AFGHANS VIENNENT PARLER ARGENT ET RECONSTRUCTION</u>	7
<u>LU SUR LE BLOGUE DE RICHARD MARTINEAU</u>	9
<u>Attentat suicide</u>	12
<u>Un Canadien chez les mercenaires</u>	13
<u>Mardi 9 octobre 2007; La distribution des Jos Louis en Afghanistan</u>	15
<u>95,4% des militants appuient Duceppe</u>	16
<u>La mortalité maternelle baisse trop lentement dans le monde, selon un rapport</u>	18
<u>Le prince Edward est honoré par l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard</u>	19
<u>Le prince Edward est honoré par l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard</u>	20
<u>Attentat-suicide dans le sud de l'Afghanistan: sept morts, 29 blessés</u>	21
<u>--LE POINT DE L'ACTUALITE INTERNATIONALE A 4H00--</u>	22
<u>Duceppe obtient l'appui de 94% de son parti à la veille de la rentrée</u>	24

Deux départs, deux ports

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.10.14
SECTION: Éditorial
PAGE: 26
COLUMN: Bloc-notes
BYLINE: Fleury, Robert
WORD COUNT: 441

Me voilà de retour – et avec joie – dans cette chronique consacrée à vos lettres. Mais quel été!

Le départ des militaires de Valcartier pour l'Afghanistan a d'abord suscité la controverse. Avec les gars et les filles du 22e, la guerre s'est faite toute proche. Au-delà du patriotique "appuyons nos soldats", vous vous êtes aussi demandé ce qu'on faisait là! (A lire sur www.lesoleil.com, le jeune curé Pigeon du Bas-du-Fleuve!) Puis ce départ si soudain de Mme Boucher! Que d'éloges! Comme s'il n'y avait pas eu de maire de Québec avant elle. Mais quelle femme étonnante, avouez, que vous l'ayez adulée... ou détestée. Même les funérailles de Pavarotti semblaient bien ternes après celles de Mme Boucher.

La reine est morte, vive la reine? Le vice-roi a vite appris à tourner sa langue sept fois et la politique a repris ses droits. Depuis, les candidats à la succession se multiplient comme des lapins. Sans surprise ni enthousiasme, à vous lire. Si jamais l'envie vous prenait d'écrire... ne vous gênez pas!

Rabaska

Que de lettres! Jusqu'à plus soif. Impossible de tout publier, même sur le Web. Les militants anti-Rabaska ont été, bien entendu, les plus nombreux. A 20 contre 1, vous dirais-je au pif. Trop souvent les mêmes auteurs, mais aussi de nouvelles signatures tant de Lévis, de Beaumont ou de l'île d'Orléans que du reste du Québec.

Les arguments contre? La sécurité maritime, la destruction du paysage patrimonial, le risque d'attentat terroriste, l'ajout de gaz à effet de serre, le fait que le gaz naturel soit surtout destiné aux Américains. Les arguments pour? Les revenus pour Lévis, l'emploi, la diversification des sources d'énergie et le remplacement du mazout par du gaz moins polluant.

Perçu au départ comme un enjeu local, Rabaska est devenu une question d'intérêt national. Bien sûr, les opposants se sont passés le mot pour nous inonder de lettres. Un débat émotif, empreint de démesure, qui discrédite parfois leurs auteurs. Un peu de retenue, je vous prie!

Que dire du gouvernement Charest, qui, il y a 10 jours, a suspendu la juridiction de la Commission de protection du territoire agricole. Quelle mauvaise décision! Imaginez le signal que l'État envoie ainsi aux commissaires quand les promoteurs immobiliers harcèlent déjà les élus municipaux pour soustraire tant de terres à l'agriculture. Il y aura un prix à payer, c'est sûr. On s'en reparlera un de ces quatre...

Pourquoi cette précipitation quand le projet de l'autre port, Gros-Cacouna, est sur la glace! La conversion au gaz? Vous n'y croyez pas : trop cher, le gaz!

Pour poursuivre votre réflexion, lire Louis O'Neill et Yvan Dutil sur www.lesoleil.com (Opinion).

Un Canadien chez les mercenaires

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.10.14
SECTION: Le Monde
PAGE: 23
SOURCE: Collaboration spéciale
BYLINE: Héту, Richard
DATELINE: New York
WORD COUNT: 729

Journaliste, auteur et aventurier, Robert Young Pelton a déjà compté parmi ses admirateurs Erik Prince, le très discret pdg de la société de sécurité Blackwater, dont les gardes sont aujourd'hui au coeur d'une vive controverse en Irak.

"Erik était un de mes fans. Il avait lu mon livre, *The World Most Dangerous Places*", raconte Pelton au cours d'un entretien téléphonique, au sujet de son ouvrage qui est devenu la bible des amateurs de destinations cauchemardesques.

Et c'est ainsi que l'Albertain d'origine a convaincu Erik Prince non seulement de lui permettre de passer un mois en compagnie de ses agents à Bagdad, mais également de lui accorder une entrevue de fond, ce qu'il ne fait presque jamais. Le résultat de ces expériences uniques se retrouve dans le dernier livre de Pelton, *Licensed to Kill : Hired Guns in the War on Terror*, dans lequel il explore l'univers méconnu des sociétés de sécurité privées.

Après avoir lu cet ouvrage, Prince est passé de fan à ennemi de Pelton.

"Il n'a pas aimé que je dévoile le contrat de 5,4 millions \$ sans appel d'offres que Blackwater a obtenu en Afghanistan après la chute des talibans, explique l'auteur. C'est le contrat qui a lancé sa firme."

Aujourd'hui, Blackwater compte quelque 1000 employés en Irak, ayant décroché des contrats gouvernementaux de plus de 800 millions \$. La plupart sont là pour protéger les diplomates et fonctionnaires du département d'État américain, un rôle qui les rend fort impopulaires.

"Les Irakiens les considèrent comme des mercenaires", dit Pelton, qui a côtoyé à Bagdad une unité de Blackwater à la fin de 2004. "A leurs yeux, rien ne différencie les sociétés de sécurité privées aux milices dont s'entourent les gangsters et les seigneurs de guerre. L'armée américaine ne les aime pas davantage. Elle peut réussir à pacifier un endroit et les gardes privés peuvent tout foutre en l'air en tirant sur les gens sans raison apparente."

Depuis son arrivée en Irak, en août 2003, Blackwater est accusée d'avoir commis 168 crimes et délits graves, ce qui a fait dire au premier ministre irakien, Nouri Al-Maliki, qu'elle était "inapte au travail" dans son pays. Le plus sanglant de ces incidents est survenu le 16 septembre lors d'une fusillade qui a fait 17 morts et 22 blessés à Bagdad. La direction de l'entreprise affirme que ses hommes étaient attaqués par "des ennemis armés". Des témoins et le gouvernement irakien les accusent d'avoir tiré les premiers.

Plusieurs enquêtes sont en cours sur cet épisode qui remet en cause l'utilisation des sociétés de sécurité privées en Irak. "Traditionnellement, la protection des diplomates incombait aux marines, explique Robert Young Pelton. La seule raison pour laquelle les États-Unis utilisent des gardes privés en Irak et en Afghanistan, c'est que l'administration actuelle aime confier ses problèmes à des sous-traitants." Et Erik Prince devait être à ses

yeux le sous-traitant de rêve. Héritier d'une famille fortunée, conservatrice et religieuse du Michigan, cet ancien Navy Seal, aujourd'hui âgé de 38 ans, a fondé Blackwater en 1997, établissant ses quartiers généraux sur un terrain de 7000 acres en Caroline du Nord.

"C'est un gars jeune, énergique, qui a plein d'idées, dit Pelton. Il a des idées pour réformer le gouvernement, l'armée, le renseignement. Quand tu t'assoies avec lui, tu réalises qu'il est en amour avec les mercenaires et qu'il voudrait envoyer des armées privées en Afrique et en Asie pour régler leurs problèmes.

"J'ai parfois l'impression qu'il se prend pour Bruce Wayne dans Batman. Bruce Wayne vit dans un manoir et la nuit, il descend dans sa cave avec sa Batmobile. Ça, c'est Erik." Loin de sauver Bagdad, cependant, Erik Prince est aujourd'hui accusé d'avoir "créé et entretenu une culture de non-droit parmi ses employés, les encourageant à agir en fonction des intérêts financiers de l'entreprise au prix de vies humaines innocentes".

Cette accusation fait partie d'une plainte déposée jeudi devant le tribunal fédéral de Washington par des avocats représentant un survivant et des familles de victimes irakiennes de la fusillade du 16 septembre. Ils n'ont pu s'adresser à la justice irakienne, car les sous-traitants de la coalition internationale ne peuvent être poursuivis en Irak. "Erik Prince est un gars qui aime prendre des risques, dit Robert Young Pelton. Mais je ne pense pas qu'il réalise les effets secondaires de ses actions."

SOUS FORTE ESCORTE

SOURCETAG 0710140148
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.10.14
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 9
BYLINE: FABRICE DE PIERREBOURG LE JOURNAL DE MONTRÉAL
DATELINE: SPERWAN GHAR
COLUMN: LE JOURNAL EN AFGHANISTAN
WORD COUNT: 222

SPERWAN GHAR — Ce qui serait une visite de chantier routinière expédiée en une heure au Québec a pris trois heures ici à cause de la menace permanente.

Et ce n'est pas une farce. La nuit précédente, un blindé canadien a sauté sur un IED alors qu'il circulait dans le secteur. Heureusement sans faire de blessés graves.

La détonation a été assez forte pour faire trembler les vitres de la maison où se trouvait le représentant du Journal.

À chacune de ses sorties sur le terrain, l'équipe COCIM doit être escortée par les blindés de la force de protection de la Compagnie D.

Ces militaires assurent aussi la sécurité lors des déplacements à pied dans les champs et les villages. Ils forment ce que l'on appelle une bulle de protection, à l'intérieur de laquelle il faut impérativement demeurer.

Ce matin à Sperwan Ghar, les militaires ont fait progresser leur bulle mètre par mètre, avec d'innombrables précautions, et en tenant les habitants à bonne distance.

Sur le pas de leurs maisons, ceux-ci regardaient avec curiosité toute cette agitation militaire.

Un blindé dans le pot

À un moment, leurs blindés ont dû couper à travers une pépinière de plants de pot pour se positionner plus près.

"Tab..., ils vont s'essayer à me demander un dédommagement, rigole l'adjudant Côté. Mais on ne paye jamais pour le pot. "

Vignes, champs de plants de marijuana de plus de deux mètres de haut, séchoirs à raisins percés de dizaines de petites ouvertures, autant de cachettes idéales pour tendre des embuscades et qui étaient scrutées, fusils prêts à tirer.

Rien pour faciliter le contact humain avec les habitants. Même si le COCIM n'a jamais été attaqué, il n'y a pas d'autre choix.

fdepierrebourg@journalmtl.com !@MOTSCLES=FORCES ARMÉES CANADIENNES

LA COLÈRE DE L'ADJUDANT NICOLAS CÔTÉ EST AUX PRISES AVEC UNE LISTE DE DEMANDES JUGÉES DÉRAISONNABLES

SOURCETAG: 0710140147
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.10.14
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 9
ILLUSTRATION: 1. PHOTO LE JOURNAL Naik Mohamed montre à l'adjudant Nicolas Côté, du CIMIC, la mosquée construite avec l'argent des Canadiens à Sperwan Ghar.
BYLINE: FABRICE DE PIERREBOURG LE JOURNAL DE MONTRÉAL
DATELINE: SPERWAN GHAR
COLUMN: LE JOURNAL EN AFGHANISTAN
WORD COUNT: 410

SPERWAN GHAR — "Je suis écoeuré de ces petits projets, construisons une école, un pont, quelque chose qui a de l'allure", fulmine l'adjudant Nicolas Côté.

Il est 12h30. Cela fait plus de deux heures que l'adjudant Nicolas Côté, opérateur COCIM (Coopération civilo-militaire), et le sergent Daniel Frenette arpentent en sueur les rues du village de Sperwan Ghar.

Cela fait surtout deux heures qu'un bras de fer est engagé avec Naik Mohamed, représentant du village à la shura (conseil) du district de Panjwai.

Le quinquagénaire a rendez-vous ce matin avec l'équipe COCIM pour leur montrer la nouvelle mosquée construite avec l'argent du Canada, ainsi qu'un terrain où il souhaite construire une école. Pour garçons. "Ici, on n'envoie pas les filles à l'école", précise-t-il au représentant du Journal.

"Je vais pousser les membres de la shura pour qu'elle accueille aussi des filles, assure l'adjudant. Mais si eux, ici, ne veulent pas, qu'est-ce que je peux faire?"

Au fil de la tournée, Naik Mohamed va sortir de sa poche une liste de demandes additionnelles jugées déraisonnables.

Le secret de l'adjudant Côté dans la plupart de ses négociations, c'est d'être "ni trop empathique, ni trop strict". Au besoin, il se montre sarcastique, cinglant même.

La première étape est donc la mosquée, que l'on atteint après plusieurs détours interminables au milieu des champs de raisins et de pot. "Les Hells seraient gênés ici", ironise un soldat.

"C'est à 100 mètres, là-bas près des arbres", ne cesse de répéter depuis une demi-heure Naik Mohamed.

Les Afghans n'ont la notion ni des distances, ni du temps.

La mosquée, flambant neuve, a coûté environ 5000 \$ CA, le maximum que peut allouer la COCIM. "Du beau boulot", estime le sergent Frenette, tandis que son collègue photographie la bâtisse pour ses dossiers.

LA COLÈRE DE L'ADJUDANT NICOLAS CÔTÉ EST AUX PRISES AVEC UNE LISTE DE DEMANDES JUGÉES DÉRAISONNABLES

Un auvent

Les choses se corsent lorsque l'Afghan réclame un auvent pour sa mosquée, la construction d'un nouveau bâtiment pour les ablutions, la réparation de la pompe à bras du puits et une autre mosquée.

"Cette mosquée, dit Côté, je n'avais pas de problème car c'est un lieu communautaire. La pompe, ok, parce que ça va servir à tout le monde, et ça ne coûte pas cher. Mais y a d'autres projets plus prioritaires ici que l'auvent et une autre mosquée."

Une école

Les projets qui lui tiennent à coeur sont un pont sur une rivière toute proche et surtout une école dans le village de Salahan. Le dossier est bouclé. L'adjudant Côté a dessiné lui-même les plans en 3D.

"L'école la plus proche est à 6 km. Mais personne n'y va. Qui voudrait envoyer ses enfants sur une route truffée de mines?"

Avant de quitter, l'équipe COCIM écoute les doléances d'un habitant devant les ruines d'une maison, au pied de la base canadienne de Sperwan Ghar.

Il soutient qu'elle a été rasée par un bulldozer canadien il y a plusieurs mois. Il l'avait désertée peu avant à la suite de menaces de talibans, dit-il.

"Un cas litigieux, estime l'adjudant Côté. Il est déjà venu réclamer auprès des CIMIC précédents. J'ai d'autres cas comme ça. À chaque roto, y en a toujours qui s'essayent." fdepierrebourg@journalmtl.com

* * *La mosquée construite, il veut rapidement une école et un pont !@MOTSCLES=FORCES ARMÉES CANADIENNES

BIENVENUE AU "CHALET" UN BUREAU OUVERT AU PUBLIC OÙ LES AFGHANS VIENNENT PARLER ARGENT ET RECONSTRUCTION

SOURCETAG: 0710140125

PUBLICATION: Le Journal de Montréal

DATE: 2007.10.14

EDITION: Final

SECTION: Nouvelles

PAGE: 8

ILLUSTRATION: 1. 2 PHOTOS LE JOURNAL La visite de la COCIM dans le village de Sperwan Ghar a eu lieu, comme chaque fois, sous escorte de la force de protection de la Compagnie D. Certains habitants ne semblent pas effarouchés par le déploiement des soldats canadiens dans les rues de leur village.

BYLINE: FABRICE DE PIERREBOURG

COLUMN: LE JOURNAL EN AFGHANISTAN

WORD COUNT: 686

BAZAR-E (AFGHANISTAN) — Surnommée "le chalet", la maison COCIM (coopération civilomilitaire) de Mazar-e, la seule du genre en Afghanistan, est un bureau canadien de reconstruction et de réclamations ouvert au public.

Il ne s'agit pas d'un énième camp militaire, mais d'une vraie maison afghane traditionnelle avec sa grande cour entourée de murs en terre séchée.

Basés au camp Nathan Smith de Kandahar, les quatre membres du COCIM, l'adjudant Nicolas Côté, le sergent Daniel Frenette et les caporaux Éric Forgues et Guillaume Dupont-Boisvert, réservistes, y séjournent régulièrement.

Entre eux, les gars la surnomment "le chalet". Parce qu'on y vit comme dans un chalet perdu dans le bois.

Défilent dans le "chalet" des entrepreneurs qui présentent leurs factures, des dignitaires qui viennent discuter d'un projet, des habitants qui veulent être indemnisés pour des dommages de guerre.

Pas Mère Teresa

"J'ai choisi le COCIM pour ce contact avec la population", confie l'adjudant Côté, un ex de la Bosnie plutôt haut en couleur. Son truc, c'est la "reconstruction".

L'adjudant ne veut pas être Mère Teresa. Il ne donne ni crayons, ni bonbons. Parce qu'il "n'y a rien de plus important que l'éducation pour le développement", il veut construire au moins une école avant son départ. Il rénove aussi des ponceaux, paie des cours de sagesfemmes, creuse des puits, etc.

Plus tard, à Kandahar, certains soldats ont fait part de leur dépit parce qu'au cours des derniers mois, disent-ils, le Canada a surtout dépensé temps et argent à reconstruire ce qu'il avait détruit.

On aurait aussi financé des projets d'irrigation qui ont ensuite été "détournés" pour la culture de la drogue.

BIENVENUE AU "CHALET" UN BUREAU OUVERT AU PUBLIC OÙ LES AFGHANS VIENNENT PARLER

Menaces des talibans

Chaque projet, d'un maximum de 5000 \$ CA, doit d'abord être approuvé par un conseil de village, puis au niveau du district, avant d'être soumis au COCIM. Les dossiers d'un montant supérieur sont transmis et traités à Kandahar.

Une vingtaine de projets sont actuellement en marche dans le secteur. Une façon de faire tourner l'économie locale, de donner du travail aux entrepreneurs du coin. Ce qui déplaît fortement aux talibans, qui intimident leurs compatriotes oeuvrant avec les Occidentaux. Soit en usant de violence, soit par des night letters, ces messages fixés la nuit sur la porte des "collaborateurs".

Le Journal en a vu un rédigé au nom de "L'Émirat islamique d'Afghanistan" et adressé à un "cher valeureux frère". C'est la "dernière fois", est-il écrit, qu'on lui demande de "refuser [...] travail et salaire" du gouvernement et des alliés.

La rotation dont fait partie cette équipe COCIM, de l'équipe provinciale de reconstruction, dispose d'un budget maximum de 1,5M\$ pour le Panjwai.

fdepierrebourg@journalmtl.com

* * *

Lu sur le blogue de Fabrice de Pierrebourg

DE L'ENFER AU PARADIS

11 octobre -- Mercredi, j'ai fait le trajet depuis la ville de Kandahar, où j'avais passé la nuit, au Kandahar Air Field dans un blindé LAV en compagnie de deux jeunes soldats bien sympa-thiques. Ils en étaient à leurs dernières heures sur le sol afghan. En fait, ils partaient pour trois semaines de congé bien mérité. Dans sa tourelle, le chef d'équipage alerte sans cesse le conducteur et le canonnier sur les véhicules au comportement a priori suspect. À un moment, il lâche un "tabarnac!". Une voiture avance droit vers nous. Fausse alerte, le conducteur, sans doute distrait, donne au dernier moment un brusque coup de volant vers sa droite.

UN RARE INSTANT DE BONHEUR

9 octobre -- À 10 heures, j'ai entendu les cris de joie de dizaines d'enfants jouant dans une cour d'école située de l'autre côté de la rue. Des oiseaux gazouillaient dans les arbres. Quelle émotion. C'était la première fois depuis mon arrivée ici que mes sens étaient frappés par ce rare moment de bonheur. Vers midi, je suis remonté sur mon poste d'observation. Au loin, une tornade de poussière a balayé l'horizon d'est en ouest, tandis qu'un cerf-volant virevoltait dans le ciel. Vous souvenez-vous que les talibans avaient interdit les cerfs-volants?

LES KAMIKAZES SONT EN VILLE

6 octobre -- Gros stress ce matin alors que nous quittons une base canadienne située au coeur de Kandahar. Les nouvelles n'étaient vraiment pas bonnes. On parlait de la présence de plusieurs véhicules suicides et kamikazes dans les rues de la ville à la recherche de cibles étrangères, des convois de l'OTAN plus particulièrement. Les renseignements semblaient précis puisque l'on a communiqué à notre convoi le modèle et la couleur des véhicules possiblement suspects. C'est la première fois que j'ai ressenti une si forte tension pendant un voyage. !@MOTSCLES=FORCES ARMÉES CANADIENNES

BIENVENUE AU "CHALET" UN BUREAU OUVERT AU PUBLIC OÙ LES AFGHANS VIENNENT PARLER

LU SUR LE BLOGUE DE RICHARD MARTINEAU

SOURCETAG 0710140057
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.10.14
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 22
ILLUSTRATION: 1. PHOTO AFP Toutes sortes de produits à l'effigie du Chesont vendus.
BYLINE: RICHARD MARTINEAU
COLUMN: FRANC-PARLER
WORD COUNT: 719

Contre le pouvoir...Tout contre

10 octobre 2007, à 19:50

Il y a 40 ans hier disparaissait " le grand" Che Guevara. Et pour souligner l'événement, les altermondialistes à la mode peuvent acheter des chandails à l'effigie du Che, des macarons, des épinglettes... Vive l'anticapitalisme!

COMMENTAIRES DES INTERNAUTES

Commentaire de: Danny Chamberland

D'autant plus que le Che ne fait pas l'unanimité... Exécuteur, mauvais ministre, échec au Congo et en Bolivie... Rien à célébrer ici, sinon un mythe, une légende...

2007-10-10 20:26:03

Commentaire de: Luc Cyr

Il est vrai que l'image du Che a été très exploitée, comme vous le soulignez, eBay vend n'importe quoi à l'effigie du Che, mais je mettrais un bémol à votre commentaire, en ce sens que ce n'est pas le Che ou sa famille qui font du fric "capitaliste" avec cette image sur eBay. J'ai lu des entrevues avec les enfants du Che hier, et ses 4 enfants vivent à Cuba et sont comme tous les Cubains, ils sont simplement pauvres.

2007-10-10 21:24:10

Commentaire de: Pierre Belle-Isle

Ce qui me désole, c'est de voir une foule d'étudiants de cégep qui arborent la photo ou le béret du Che sans avoir aucune notion de l'histoire de Guevara. C'est cool. Tout ceci me désole profondément.

2007-10-11 00:58:1

Commentaire de: Charles Magne

Juste une autre rock star devenue une icône parce que partie trop vite... Si le Che avait vécu plus longtemps et était mort très vieux, plissé, ramolli, et qu'on avait eu le temps de reconsidérer ses actes avant qu'ils ne soient figés dans le temps et dans la légende, on aurait peut-être réalisé que ce n'était qu'un autre guérillero cruel et barbare, mal rasé et mal lavé, imbu de pouvoir et de gloire. Mais comme il a été exécuté à 39 ans en criant Viva el liberación nacional !, les jeunes barbichus gogauchistes portent bien fièrement des t-shirts orange, verts ou jaunes, arborant sa gueule en forme de tache d'encre, en revendiquant n'importe quoi...

2007-10-12 15:05:23

* * *

Visitez le blogue de Richard Martineau

* * *

Musulmane mais libre

7 octobre 2007, à 21:30

La Canadienne Irshad Manji est une femme hyper courageuse. Lesbienne ET musulmane, elle critique féroce­ment les extrémistes qui ont détourné sa religion. Dans La Presse, la journaliste Rima Elkouri publie une entrevue avec l'auteure. L'entrevue est très intéressante... sauf cette phrase.

Sa prise de parole provocatrice lui a valu des menaces de mort de la part de fondamentalistes. En revanche, sa façon de secouer l'Islam sans jamais se poser en victime a bien sûr fait d'elle une héroïne en Occident.

Un Occident qui, avouons-le, trouve aussi bien pratique, lui aussi, qu'on fasse le "sale boulot " à sa place.

Quoi ? Critiquer les fondamentalistes est un "sale boulot"? Pourfendre les gens qui traitent les femmes comme des non-citoyens est un "sale boulot"? Eh bien... Moi, je crois plutôt que c'est un devoir...

COMMENTAIRES DES INTERNAUTES

Commentaire de: Christiane Leroux

Chapeau, Madame Manji, il en faudrait beaucoup plus de femmes comme vous afin de changer la mentalité archaïque de ces hommes qui considèrent les femmes comme des êtres inférieurs. Vous seriez fort utile à la commission Bouchard-Taylor. Encore bravo!

2007-10-07 22:39:48

Commentaire de: David Gagnon

Je m'excuse mais le "sale boulot " contre le fondamentalisme islamiste, on s'en charge aussi en Occident. C'est pour ça qu'on a envoyé des soldats en Afghanistan!

2007-10-08 00:45:15

* * *

Pas de cris hystériques...

10 octobre 2007, à 19:58

L'excellent journaliste Christopher Hitchens a assisté aux funérailles d'un jeune soldat américain qui s'est enrôlé après avoir lu les reportages pro-guerre qu'il a publiés dans les magazines Vanity Fair et Atlantic Monthly... Dans le dernier numéro du Vanity Fair, Hitchens raconte ce qu'il a vu... Un passage m'a particulièrement marqué... Traduction libre : "On enterrait un soldat et il n'y avait aucun cri de vengeance, personne qui tirait avec une AK47 dans les airs, aucune insulte hurlée à l'endroit de l'ennemi, aucune colère hystérique. Qu'une famille courageuse et honnête qui tentait de faire de son mieux... J'espère qu'aucun fanatique ne prendra cela pour un signe de faiblesse. C'est, au contraire, une forme très particulière de force..."
Que dire de plus ?

COMMENTAIRES DES INTERNAUTES

Commentaire de: Brûlé Sylvain

Christopher Hitchens m'apparaît comme l'archétype de l'intellectuel dangereux. Dans le même genre que les néocons va-t-en-guerre mais prétendument plus à gauche, plus libéral (et de ce fait probablement encore plus dangereux que ces derniers). On peut dire que Hitchens a une responsabilité directe dans la mort de ce jeune homme puisque c'est en lisant ses élucubrations proguerre que celui-ci s'est enrôlé. Ignatieff s'est repenti sans détour (bien que tardivement) pour avoir supporté la guerre en Irak. Que Hitchens fasse donc de même.

2007-10-11 16:07:00

* * *

martineau.blogue.canoe.ca

Attentat suicide

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.10.14
SECTION: Monde
PAGE: A13
COLUMN: Le tour du
globe
SOURCE: Associated
Press
WORD COUNT: 108

Un kamikaze circulant à moto a fait exploser hier sa ceinture d'explosifs près d'un groupe de policiers sur un marché bondé dans le sud de l'Afghanistan, faisant sept morts – cinq civils et deux policiers – et 29 blessés, selon les autorités. Cet attentat suicide a été commis dans la ville de Spin Boldak, située près de la frontière pakistanaise, dans la province de Kandahar, a déclaré le porte-parole du ministère de l'Intérieur. Ces derniers mois, les kamikazes talibans ont multiplié les attaques contre les forces de police afghane.

Un Canadien chez les mercenaires

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.10.14
SECTION: Actualités
PAGE: A12
SOURCE: Collaboration spéciale
BYLINE: Hétu, Richard
PHOTO: Photo Mark Wilson, archives Getty Images
DATELINE: NEW YORK
ILLUSTRATION: Erik Prince, le PDG de Blackwater, a défendu le travail des hommes devant le une commission du Congrès américain, au début du mois d'octobre. La société de sécurité privée est accusée de 168 crimes et délits graves en Irak.
WORD COUNT: 677

A la fois journaliste, auteur et aventurier, Robert Young Pelton a déjà compté parmi ses admirateurs Erik Prince, le très discret PDG de la société de sécurité Blackwater, dont les gardes font aujourd'hui l'objet d'une vive controverse en Irak.

"Erik était un de mes fans. Il avait lu mon livre", raconte Pelton. Ce livre, *The World's Most Dangerous Places*, est devenu la bible des amateurs de destinations cauchemardesques. "Il savait qui j'étais", ajoute-t-il.

Et c'est ainsi que cet Albertain d'origine a convaincu Erik Prince non seulement de lui permettre de passer un mois en compagnie de ses agents à Bagdad, mais également de lui accorder une entrevue de fond, ce qu'il ne fait presque jamais. Le résultat de ces expériences uniques se retrouve dans le dernier livre de Pelton, *Licensed to Kill: Hired Guns in the War on Terror*, dans lequel il explore l'univers méconnu des sociétés de sécurité privées.

Après avoir lu cet ouvrage, Prince est passé de fan à ennemi de Pelton.

"Il n'a pas aimé que je dévoile le contrat de 5,4 millions de dollars sans appel d'offres que Blackwater a obtenu en Afghanistan après la chute des talibans, explique l'auteur. C'est le contrat qui a lancé sa firme."

Blackwater, qui a décroché des contrats gouvernementaux totalisant plus de 800 millions de dollars, emploie aujourd'hui quelque 1000 personnes en Irak. La plupart protègent les diplomates et fonctionnaires du département d'État américain, un rôle qui les rend fort impopulaires.

"Les Irakiens les considèrent comme des mercenaires, dit Pelton. A leurs yeux, rien ne différencie les sociétés de sécurité privées des milices dont s'entourent les gangsters et les seigneurs de guerre. L'armée américaine ne les aime pas davantage. Elle peut réussir à pacifier un endroit et les gardes privés peuvent tout foutre en l'air en tirant sur les gens sans raison apparente."

Depuis son arrivée en Irak, en août 2003, Blackwater est accusée d'avoir commis 168 crimes et délits graves, ce qui a fait dire au premier ministre irakien, Nouri al-Maliki, qu'elle était "inapte au travail" dans son pays. Le plus sanglant de ces incidents est survenu le 16 septembre lors d'une fusillade qui a fait 17 morts et 22 blessés à Bagdad. La direction de l'entreprise américaine affirme que "des ennemis armés" ont attaqué ses hommes. Des témoins et le gouvernement irakiens les accusent cependant d'avoir tiré les premiers.

Plusieurs enquêtes sont en cours sur cet épisode, qui remet en cause l'utilisation des sociétés de sécurité privées en Irak.

"Traditionnellement, la protection des diplomates incombait aux marines, explique Robert Young Pelton. La seule raison pour laquelle les États-Unis utilisent des gardes privés en Irak et en Afghanistan, c'est que l'administration actuelle aime confier ses problèmes à des sous-traitants."

Et Erik Prince était le sous-traitant de rêve. Héritier d'une famille fortunée, conservatrice et religieuse du Michigan, cet ancien Navy Seal, aujourd'hui âgé de 38 ans, a fondé Blackwater en 1997. Ses quartiers généraux occupent un terrain de 2 800 hectares en Caroline du Nord.

"C'est un gars jeune, énergique, plein d'idées, dit Pelton. Il a des idées pour réformer le gouvernement, l'armée, le renseignement. Quand on parle avec lui, on se rend compte qu'il est entiché des mercenaires et qu'il voudrait envoyer des armées privées en Afrique et en Asie pour régler leurs problèmes.

"J'ai parfois l'impression qu'il se prend pour Bruce Wayne dans Batman. Bruce Wayne vit dans un manoir et, la nuit, il descend dans sa cave avec sa Batmobile. Ça, c'est Erik."

Loin de sauver Bagdad, cependant, Erik Prince est aujourd'hui l'objet d'une plainte portée par un survivant de la fusillade du 16 septembre et par des familles de victimes. On l'accuse d'avoir "créé et entretenu une culture de non-droit parmi ses employés, les encourageant à agir en fonction des intérêts financiers de l'entreprise au prix de vies humaines innocentes".

La plainte a été portée jeudi devant le tribunal fédéral de Washington. Ses auteurs n'ont pu s'adresser à la justice irakienne, car les sous-traitants de la coalition internationale ne peuvent être poursuivis en Irak.

"Erik Prince est un gars qui aime prendre des risques, dit Robert Young Pelton. Mais je ne pense pas qu'il réalise les effets secondaires de ses actions."

Mardi 9 octobre 2007; La distribution des Jos Louis en Afghanistan

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.10.14
SECTION: Nouvelles générales
PAGE: A5
COLUMN: Sur mon blogue cette semaine
PHOTO: PHOTO PC
ILLUSTRATION: Maxime Bernier
WORD COUNT: 62

Maxime est rendu pusher de petits gâteaux Vachon. Les boys ont des chars désuets, des armes de la guerre de 100 ans, un équipement de scouts, mais, au moins, ils ont des Jos Louis. C'est pratique, tu en mets six sous ta veste, et ça te protège contre les balles.

95,4% des militants appuient Duceppe

PUBLICATION: Progrès–dimanche
DATE: 2007.10.14
SECTION: Général
PAGE: 14
COLUMN: Politique fédérale
SOURCE: Presse Canadienne
DATELINE: TROIS–RIVIERES
WORD COUNT: 495

Son faux–départ pour Québec et les rumeurs l'expédiant à la retraite n'ont visiblement pas fragilisé le leadership de Gilles Duceppe, qui a obtenu samedi l'appui de 95,4 pour cent des militants de son parti réunis à Trois–Rivières.

Ce vote de confiance avait été organisé à la demande du chef, au lendemain de sa décision de renoncer à la direction du Parti québécois, en mai dernier.

Même s'il est moins spectaculaire que les 96,8 pour cent obtenus à l'automne 2005, ce résultat scelle l'unité des troupes, à quelques jours d'un discours du Trône susceptible de provoquer des élections. M. Duceppe s'est dit "déterminé" et "apaisé" après le dépouillement du vote. "Quand il y a une unité semblable, on est d'autant plus prêts à mener le combat, a–t–il fait valoir. C'est un puissant tonique, pour l'ensemble du caucus, pas seulement moi."

En plus de renforcer la position du chef, le conseil général de samedi a permis au Bloc d'affûter ses armes en prévision de la bataille qui pourrait commencer d'ici deux semaines, si le projet du gouvernement conservateur est rejeté par les trois partis d'opposition à la Chambre des Communes.

Dans un discours devant quelque 250 députés et militants, Gilles Duceppe a promis que son équipe et lui repousseraient le fédéralisme canadien dans ses derniers retranchements en défendant non seulement les intérêts, mais aussi les valeurs et l'identité du Québec.

Le chef a en outre promis de tout faire pour renforcer la province et pour rallier les Québécois autour de l'idée de souveraineté d'ici à ce que le moment soit venu de tenir un autre référendum.

En se recentrant ainsi, le Bloc tente de se distinguer le plus clairement possible de ses adversaires néo–démocrates, libéraux, et surtout conservateurs.

Les bloquistes reconnaissent en effet que leur principal ennemi est désormais Stephen Harper. Un sondage Ipsos–Reid rendu public hier matin confirme d'ailleurs cette perception, en octroyant aux conservateurs 27 pour cent des intentions de vote au Québec, comparativement à 33 pour cent pour le Bloc. Cette enquête a toutefois une marge d'erreur élevée de 6,6 pour cent.

Pour leur part, les dirigeants du Bloc ont l'impression de parler au nom des Québécois depuis qu'ils ont énoncé les cinq conditions "non négociables" qu'ils imposent au gouvernement en prévision du discours de mardi.

Ces conditions concernent le pouvoir fédéral de dépenser, le respect du Protocole de Kyoto, la fin de la mission militaire en Afghanistan, le maintien de la gestion de l'offre ainsi que le règlement de la crise forestière. Au cours des prochaines semaines, ils entendent forcer les conservateurs à donner corps à leur reconnaissance de la nation québécoise.

Ils prévoient entre autres insister sur des thèmes comme l'intégration des immigrants, la promotion de la culture québécoise et la protection de la langue française. Gilles Duceppe a confirmé que son parti tenterait de faire exclure le Québec de la Loi sur le multiculturalisme canadien et de modifier le Code du travail du Canada afin de faire du français la langue de travail dans les sociétés d'État et les entreprises de juridiction fédérale implantée au Québec.

La mortalité maternelle baisse trop lentement dans le monde, selon un rapport

DATE: 2007.10.13
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 440

NATIONS UNIES (AP) — La mortalité chez les femmes lors de la grossesse ou l'accouchement baisse trop lentement dans le monde depuis les années 1990, selon un rapport publié par les Nations unies et la Banque mondiale. Et 99% des décès ont lieu dans les pays en développement, surtout en Afrique sub-saharienne et en Asie du sud.

Le rapport publié vendredi par trois agences de l'ONU –l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) et le Fonds des Nations unies pour la Population (FNUAP)– et la Banque mondiale souligne que la mortalité maternelle a chuté en moyenne de moins d'1% par an entre 1990 et 2005.

Ce qui est loin du taux annuel de 5,5% requis pour atteindre le cinquième objectif du Millénaire pour le développement (OMD), réduire des trois-quarts le nombre des femmes qui meurent pendant une grossesse ou lors d'un accouchement d'ici 2015. En 2005, 536.000 décès maternels ont été dénombrés contre 576.000 en 1990.

Pour parvenir à l'objectif du Millénaire fixé en 2000, la mortalité maternelle doit décliner beaucoup plus vite, souligne le rapport, particulièrement en Afrique sub-saharienne, où le déclin annuel n'a été que de 0,1% entre 1990 et 2005.

Pour cela, "il faut donner la priorité à l'amélioration des soins de santé destinés aux femmes et assurer l'accès universel aux services de santé génésique", souligne un communiqué de l'OMS. "Cela suppose notamment un accès à la planification familiale, la prévention des grossesses non désirées et la fourniture de soins de haute qualité pendant la grossesse et lors de l'accouchement –notamment des soins obstétricaux d'urgence".

En Afrique, moins de 50% des naissances sont suivies par un professionnel de la santé, selon le rapport. Ce qui est très éloigné de l'objectif de l'ONU qui vise à ce qu'au moins 90% des naissances dans le monde soient suivies par du personnel médical en 2015.

D'après le rapport, sur les 536.000 décès maternels qui ont eu lieu dans le monde en 2005, 270.000 ont eu lieu dans la seule zone de l'Afrique sub-saharienne, et 188.000 en Asie du sud. A elles deux, ces régions représentent 86% du nombre total de décès maternels. C'est en Inde que le nombre de décès maternels a été le plus élevé avec 117.000 décès de ce type. Ce pays a été suivi du Nigeria avec 59.000 décès.

Le rapport donne aussi le nombre estimé de décès maternels pour 100.000 naissances dans 171 pays, en 2005. Les taux les plus élevés sont observés en Sierra Leone avec 2.100 morts pour 100.000 naissances, en Afghanistan et au Niger avec 1.800 décès, au Tchad avec 1.500 décès, en Somalie et en Angola avec 1.400 décès. AP

ar/sb/v

Le prince Edward est honoré par l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard

DATE: 2007.10.13

KEYWORDS: ÉDUCATION INTERNATIONAL SOCIAL

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 86

CHARLOTTETOWN _ Le prince Edward a reçu samedi un doctorat honorifique de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le comte de Wessex effectue actuellement une visite de six jours au Canada pendant laquelle il s'est déjà arrêté à Ottawa et à Montréal.

Le prince, troisième et plus jeune enfant de la reine Elisabeth II, a reçu son doctorat honorifique samedi lors d'une cérémonie à Charlottetown.

Dimanche, il doit inspecter le Prince Edward Island Regiment, qui l'a récemment invité à être son colonel en chef.

Le prince Edward devait également remettre des médailles à plusieurs soldats du régiment qui ont servi en Afghanistan.

Après le mariage du prince à Sophie Rhys-Jones en 1999, on avait annoncé qu'il hériterait du titre de duc d'Édimbourg de son père, le prince Phillip.

GG9735-FGCHD610-pab

Le prince Edward est honoré par l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard

DATE: 2007.10.13

KEYWORDS: ÉDUCATION INTERNATIONAL SOCIAL

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 86

CHARLOTTETOWN _ Le prince Edward a reçu samedi un doctorat honorifique de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le comte de Wessex effectue actuellement une visite de six jours au Canada pendant laquelle il s'est déjà arrêté à Ottawa et à Montréal.

Le prince, troisième et plus jeune enfant de la reine Elisabeth II, a reçu son doctorat honorifique samedi lors d'une cérémonie à Charlottetown.

Dimanche, il doit inspecter le Prince Edward Island Regiment, qui l'a récemment invité à être son colonel en chef.

Le prince Edward devait également remettre des médailles à plusieurs soldats du régiment qui ont servi en Afghanistan.

Après le mariage du prince à Sophie Rhys-Jones en 1999, on avait annoncé qu'il hériterait du titre de duc d'Édimbourg de son père, le prince Phillip.

GG9735-FGCHD610-pab

Attentat–suicide dans le sud de l'Afghanistan: sept morts, 29 blessés

DATE: 2007.10.13
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 170

KANDAHAR, Afghanistan (AP) -- Un kamikaze circulant à moto a fait exploser samedi sa ceinture d'explosifs près d'un groupe de policiers sur un marché bondé dans le sud de l'Afghanistan, faisant sept morts –cinq civils et deux policiers– et 29 blessés, selon les autorités.

Cet attentat suicide a été commis dans la ville de Spin Boldak, située près de la frontière pakistanaise, dans la province de Kandahar (sud), a précisé Zemer Bashary, porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Ces derniers mois, les kamikazes talibans ont multiplié les attaques contre les forces de police afghane. Ainsi, depuis le début de l'année, plus de 600 policiers afghans ont été tués dans des actes de violence attribués à l'insurrection, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur.

Globalement, plus de 5.200 personnes ont été tuées en Afghanistan dans des attaques de l'insurrection et autres actes de violence, selon un décompte établi par l'Associated Press sur la base de chiffres officiels. Il s'agit d'ores et déjà de l'année la plus meurtrière depuis la chute des talibans en 2001. AP

sop/v0331

--LE POINT DE L'ACTUALITE INTERNATIONALE A 4H00--

DATE: 2007.10.13
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 802

SANTA CLARITA, Californie (AP) -- Un spectaculaire carambolage impliquant 15 camions s'est produit sur une autoroute du sud de la Californie, détrempée par la pluie: dix personnes ont été blessées, une autre est portée disparue, cinq poids lourds ont pris feu dans un tunnel et cet axe majeur reliant Los Angeles à San Francisco a été fermé à la circulation.

Au départ de ces accidents en chaîne, deux camions sont entrés en collision vendredi soir sur l'autoroute Interstate-5, dans le sens nord-sud, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Los Angeles, a précisé Jason Hurd, responsable des pompiers.

BAGDAD (AP) -- Les forces irakiennes ont mené cette semaine une opération militaire de grande ampleur dans une enclave sunnite du centre de Bagdad qui s'est soldée par la mort de 48 militants présumés proches d'Al-Qaïda.

Ces affrontements se sont déroulés dans le quartier de Fadhil, un secteur de la capitale connu pour être un bastion de l'insurrection.

KANDAHAR, Afghanistan (AP) -- Un kamikaze circulant à moto a fait exploser samedi sa ceinture d'explosifs près d'un groupe de policiers sur un marché bondé dans le sud de l'Afghanistan, faisant sept morts --cinq civils et deux policiers-- et 29 blessés, selon les autorités.

Cet attentat suicide a été commis dans la ville de Spin Boldak, située près de la frontière pakistanaise, dans la province de Kandahar (sud), a précisé Zemer Bashary, porte-parole du ministère de l'Intérieur.

BOGOTA, Colombie (AP) -- Un effondrement s'est produit samedi dans une mine d'or dans le sud-ouest de la Colombie, faisant 21 morts et 26 blessés, selon les autorités. Des Colombiens habitant à ses abords avaient commencé à creuser un puits afin de trouver de l'or, dont des rumeurs faisaient état.

RADFAN, Yémen (AP) -- La police anti-émeutes yéménite a tué quatre personnes et en a blessé au moins huit autres après avoir ouvert le feu pour disperser une importante manifestation d'anciens militaires et d'opposants, ont annoncé des responsables de l'opposition et des autorités médicales locales.

BANGKOK (AP) -- Le roi de Thaïlande, Bhumibol Adulyadej, âgé de 79 ans a été hospitalisé samedi après avoir éprouvé une faiblesse du côté gauche, a annoncé le palais royal. Les examens pratiqués à l'hôpital Siriraj de Bangkok ont révélé "un flux de sang légèrement inadapté au cerveau". L'état du monarque "est en train de s'améliorer", après huit heures d'un traitement non précisé.

RANGOON (AP) -- Quatre opposants importants ont été arrêtés samedi en Birmanie, a annoncé Amnesty International. Parallèlement, les forces de sécurité ont bouclé une partie de Rangoon pour permettre la tenue d'une grande manifestation de soutien au régime orchestrée par la junte elle-même, en réaction aux pressions croissantes à la négociation avec l'opposition pro-démocratie.

Parmi les activistes arrêtés figure Htay Kywe, qui a dirigé certaines des premières manifestations contre le régime, il y a quelques semaines, avant d'entrer dans la clandestinité pour échapper à la traque des autorités.

MOSCOU (AP) --- Après deux jours de réunions glaciales avec les officiels russes à Moscou, la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice a profité samedi de sa visite en Russie pour renouer avec un de ses amours de jeunesse, le patinage artistique, sans aller jusqu'à chausser elle-même les patins.

Au centre sportif central de l'armée à Moscou, elle reçut un accueil beaucoup plus chaleureux qu'au Kremlin.

LA HAYE (AP) --- La police néerlandaise a arrêté 11 militants de Greenpeace samedi, qui étaient montés à bord d'un cargo pour empêcher le déchargement de papier d'imprimerie qu'ils soupçonnaient d'avoir été fabriqué à partir d'arbres centenaires abattus dans les forêts canadiennes, a annoncé le mouvement écologistes.

NATIONS UNIES (AP) --- La mortalité chez les femmes lors de la grossesse ou l'accouchement baisse trop lentement dans le monde depuis les années 1990, selon un rapport publié par les Nations unies et la Banque mondiale. Et 99% des décès ont lieu dans les pays en développement, surtout en Afrique sub-saharienne et en Asie du sud.

Le rapport publié vendredi par trois agences de l'ONU -l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) et le Fonds des Nations unies pour la Population (FNUAP)- et la Banque mondiale souligne que la mortalité maternelle a chuté en moyenne de moins d'1% par an entre 1990 et 2005.

SAINT-DENIS (AP) --- L'Angleterre s'est qualifiée pour la finale de la Coupe du monde de rugby en battant la France 14-9 samedi soir au Stade de France (mi-temps: 5-6) Le XV de la Rose, tenant du titre, est la première équipe dans l'histoire du tournoi à se qualifier pour une deuxième finale consécutive.

Les Anglais rencontreront en finale le vainqueur de la demi-finale entre l'Afrique du Sud et l'Argentine.

MOSCOU (AP) --- Le Russe Sultan Ibraguimov a conservé samedi soir son titre mondial des lourds WBO en battant aux points le vétéran américain Evander Holyfield, qui aura 45 ans la semaine prochaine, lors d'un combat disputé à la Khodynka Arena de Moscou.

LONDRES (AP) --- L'Allemagne, après son match nul 0-0 en Irlande samedi, est devenue la première équipe à se qualifier pour la phase finale de l'Euro 2008 de football.

GLASGOW (AP) --- L'Ecosse a conforté sa première place en tête du groupe B des éliminatoires de l'Euro 2008 en battant l'Ukraine 3-1 samedi.

GENES, Italie (AP) --- L'Italie championne du monde a battu la Géorgie 2-0 samedi pour conserver la deuxième place du groupe B des éliminatoires de l'Euro 2008 de football. AP

ar

Duceppe obtient l'appui de 94% de son parti à la veille de la rentrée

DATE: 2007.10.13

KEYWORDS: POLITIQUE

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 569

TROIS-RIVIERES _ Son faux-départ pour Québec et les rumeurs l'expédiant à la retraite n'ont visiblement pas fragilisé le leadership de Gilles Duceppe, qui a obtenu samedi l'appui de 94,5 pour cent des militants de son parti réunis à Trois-Rivières.

Ce vote de confiance avait été organisé à la demande du chef, au lendemain de sa décision de renoncer à la direction du Parti québécois, en mai dernier.

Même s'il est moins spectaculaire que les 96,8 pour cent obtenus à l'automne 2005, le résultat du chef scelle l'unité des troupes bloquistes, à quelques jours d'un discours du Trône susceptible de provoquer des élections.

M. Duceppe s'est dit "déterminé" et "apaisé" après le dépouillement du vote. "Quand il y a une unité semblable, on est d'autant plus prêts à mener le combat, a-t-il fait valoir. C'est un puissant tonique, pour l'ensemble du caucus, ce n'est pas seulement moi dans tout ça."

En plus de renforcer la position du chef, le conseil général de samedi a permis au Bloc d'affûter ses armes en prévision de la bataille qui pourrait commencer d'ici deux semaines, si le projet de gouvernement conservateur est rejeté par les trois partis d'opposition à la Chambre des Communes.

Dans un discours devant quelque 250 députés et militants, Gilles Duceppe a promis que son équipe et lui repousseraient le fédéralisme canadien dans ses derniers retranchements en défendant non seulement les intérêts, mais aussi les valeurs et l'identité du Québec.

Le chef a en outre promis de tout faire pour renforcer la province et pour rallier les Québécois autour de l'idée de souveraineté d'ici à ce que le moment soit venu de tenir un autre référendum. "On va revenir à l'essence de notre projet, le fait que nous soyons une nation francophone en Amérique. A Ottawa, il y a un seule parti qui peut faire ça et c'est le nôtre", a-t-il déclaré.

En se recentrant ainsi, le Bloc tente de se distinguer le plus clairement possible de ses adversaires néo-démocrates, libéraux, et surtout conservateurs.

Les bloquistes reconnaissent en effet que leur principal ennemi est désormais Stephen Harper. Le député d'Abitibi-Témiscaminge, Marc Lemay, croit même que "s'il y avait des élections cet automne, ça serait très serré".

Un sondage Ipsos-Reid rendu public samedi matin confirme d'ailleurs cette perception, en octroyant aux conservateurs 27 pour cent des intentions de vote au Québec, comparativement à 33 pour cent pour le Bloc. Cette enquête a toutefois une marge d'erreur élevée de 6,6 pour cent.

Comme il l'avait fait à Montréal et à Québec, M. Duceppe a accusé samedi le premier ministre d'avoir laissé tomber les Québécois, de leur avoir menti et d'avoir trahi ses promesses. "Nouveau gouvernement, vieille politique. Au-delà du marketing, les conservateurs ne sont pas en phase avec le Québec, ni sur la politique étrangère, ni sur l'environnement, les questions sociales ou économiques", a-t-il martelé.

Pour leur part, les dirigeants du Bloc ont l'impression de parler au nom des Québécois depuis qu'ils ont énoncé les cinq conditions "non négociables" qu'ils imposent au gouvernement en prévision du discours de mardi.

Ces conditions concernent le pouvoir fédéral de dépenser, le respect du Protocole de Kyoto, la fin de la mission militaire en Afghanistan, le maintien de la gestion de l'offre ainsi que le règlement de la crise forestière.

Au cours des prochaines semaines, ils entendent forcer les conservateurs à donner corps à leur reconnaissance de la nation québécoise.

Ils prévoient entre autres insister sur des thèmes comme l'intégration des immigrants, la promotion de la culture québécoise et la protection de la langue française.

Gilles Duceppe a confirmé que son parti tenterait de faire exclure le Québec de la Loi sur le multiculturalisme canadien et qu'il essaierait de modifier le Code du travail du Canada afin de faire du français la langue de travail dans les sociétés d'Etat et les entreprises de juridiction fédérale implantée au Québec.

FGKAF604–fv